

Métier de bibliothécaire: métier de femme? Entretien avec des bibliothécaires algériennes

Dr.SEMRA Halima

Maître de Conférence

Département de Bibliothéconomie

Université Mentouri-Constntine

Résumé:

la profession de bibliothécaire a une longue histoire, mais elle n'évoluera qu'à partir du XIXe siècle, et plus précisément au XXe siècle, avec la création d'Ecoles et d'Instituts de bibliothécaires de par le monde.

Est-elle «reconnue» pour autant? Beaucoup d'écrits ont fait un constat pessimiste concernant la situation de cette profession dans les Pays du Nord?

Qu'en est-il en Algérie?

A travers un entretien, nous avons mis l'accent sur ce milieu dans lequel les bibliothécaires- femmes travaillent.

Les résultats nous ont permis d'effectuer une analyse statistique des caractéristiques sociales et une analyse qualitative à travers laquelle les interviewées ont exposé leurs motivations personnelles et professionnelles pour avoir intégré ce métier.

Mots-clés: Bibliothécaire, Métier, Femme, Entretien, Algérie

Préambule

Je prendrai une minute pour avouer que j'ai failli présenter un papier intitulé «itinéraire d'une professionnelle de l'information».

Bien entendu, il s'agit de mon expérience professionnelle dans le domaine: après tout j'ai bien débuté en tant qu'assistante- documentaliste à la BUC de 1975 à 1979. Cependant, j'y ai renoncé: j'ai encore le temps pour écrire mes «mémoires»; et, comme je ne suis pas narcissique, j'ai préféré faire parler d'autres femmes ...bibliothécaires.

Introduction

La notion de métier féminin prend corps au XIXe siècle, au moment de la tertiairisation de la société: des métiers «propres aux femmes» apparaissent massivement permettant à celles- ci d'investir le marché du travail.

4 **==== Madjalet el Maktabet wa el Maâloumat====**

Ajouter à cela la raison économique: ce sont en fait, des métiers de «bas salaires».

Qu'en est-il du métier de bibliothécaire?

Certes, on a toujours parlé des bibliothèques, et la profession de bibliothécaire a une longue histoire. Mais elle ne prendra forme qu'à la fin du XIXe siècle, et ne connaîtra une évolution certaine qu'au XXe siècle.

Parallèlement, on a toujours avancé que c'est un métier féminin, et même «un joli métier pour une femme»!

Masculin, le métier de bibliothécaire s'est féminisé au XXe siècle.

Ainsi, en France, une enquête a relevé que:

en 1963, les femmes représentent 80% de l'ensemble des documentalistes
vingt ans après, la profession ne cessait d'augmenter: 88% femmes;
12% hommes

On est alors persuadé que «le documentaliste est une femme de 30-39 ans, diplômée en sciences humaines et sociales» (1)

Qu'en est-il en Algérie? C'est un peu – mi figue mi raisin – une petite boutade de ma part que d'avoir posé cette question: en Algérie, le métier de bibliothécaire se conjugue-t-il au féminin?

Cependant, j'ouvre une parenthèse: si le sujet est en lui-même intéressant (je dirai qu'il gagnerait même à être approfondi), la caractéristique sociale – à savoir le sexe – n'est pas le motif profond de l'enquête.

En réalité, ce qui nous intéressait, c'est de connaître la situation d'ensemble de quelques bibliothécaires – femmes – en les laissant s'exprimer sur leurs raisons personnelles et leurs motivations professionnelles.

D'où l'entretien suivant: nous avons élaboré un guide d'entretien semi-direct comprenant 11 questions sur:

- l'ancienneté dans l'exercice du métier
- les raisons qui ont conduit au choix de ce métier
- est-ce un métier de femme? (question directement liée au sujet)
- on s'est également interrogé sur une éventuelle discrimination entre homme et femme dans le milieu professionnel
- image du bibliothécaire perçue par les collègues universitaires
- les satisfactions perçues et les obstacles rencontrés au cours de la vie professionnelle
- exercent-elles un métier qui conduit à une coopération, ou au contraire, à un cloisonnement
- on a demandé leur avis quant aux qualités principales que doit posséder une – un - bonne (bon) bibliothécaire

- et enfin, leurs suggestions quant à l'avenir de ce métier

Comme on peut le constater, la plupart des questions ne sont pas orientées pour conforter l'idée de féminisation du métier de bibliothécaire, mais on a surtout eu le souci de mettre l'accent sur ce milieu dans lequel travaillent les bibliothécaires-femmes (image du métier? situation telle qu'elle est vécue par elles?...).

Population enquêtée

Notre choix s'est porté sur les responsables- femmes de bibliothèques à: Constantine (05), Alger (02), Annaba (01). L'entretien s'est déroulé sur le lieu de travail, soit par un face à face, soit par téléphone.

Résultats

1/ Ancienneté

La majorité des interviewées a entamé ce métier dans les années 80 (06) et même avant: en 1973 et 1977; autant dire depuis un quart de siècle!

2/ Choix

La plupart ont débuté dans ce métier *par hasard*. Mais, même si, au départ, le choix fut un choix «par défaut», toutes ont affirmé n'avoir pas regretté d'exercer ce métier. Car, ce hasard s'est transformé en amour du livre, du métier «Je ne l'ai pas choisi...mais j'y suis».

Deux personnes ont tout de même affirmé avoir fait ce choix délibérément:

«par amour de la lecture, de la bibliothèque»

«le livre me fascinait»

«c'est la possibilité de donner (l'information, le document) qui m'a orientée vers ce métier»

3/ Métier féminin?

07 sur 08 ont répondu par l'affirmative.

Considérons les statistiques relatives au personnel travaillant dans ces bibliothèques:

À la BUC et dans les bibliothèques de médecine (Constantine, Alger) 50% est représenté par les femmes

En revanche, dans les autres bibliothèques, le personnel est complètement féminin

Pour ce qui est des étudiants inscrits en bibliothéconomie, on remarque que de 1998 à 2004, le sexe féminin est fortement représenté. ainsi, l'apparence – chiffrée- penche pour la confirmation quant à la féminisation du métier.

Voyons à présent, le deuxième volet de cette question, relatif aux données qualitatives: 07 bibliothécaires ont donc répondu oui: c'est un métier féminin de par les «qualités» propres aux femmes, parce qu'il faut avoir certaines «dispositions» pour ce métier.

6 **Madjalet el Maktabet wa el Maâloumat**

Nous avons relevé les concepts- mots-clés qui sont revenus le plus souvent dans le discours des interviewés: «conscience», «patience», «ordre», «organisation», «méticulosité», «disponibilité», par rapport aux hommes qui sont souvent «plus distants», «moins motivés», «moins stables», «parce qu'ils rebutent le contact, la répétition». une personne a cependant avancé que ce métier n'est pas forcément féminin: il se complète.

En fait, les raisons du choix sont peut-être plus complexes (souvent, ce n'est pas un choix délibéré), et je serais d'avis à ce qu'on fasse des études plus approfondies sur ce sujet. parfois, nous avons tendance à penser que c'est un cliché. dans son explication sur l'accès au concours de recrutement de bibliothécaire, l'ENSSIB mentionne que «ce métier est accessible aux femmes et aux hommes» (2)

Par ailleurs, l'intitulé d'un article a retenu mon attention: «Tu seras bibliothécaire mon fils!» (3). comme quoi, on ne peut se fonder sur un stéréotype associé traditionnellement aux rôles féminins et masculins

4/ A formation égale, la femme- bibliothécaire est-elle moins rémunérée que son collègue masculin?

Toutes ont répondu «non»

5/ A qualification égale, occupe-t-elle un poste différent de celui des hommes?

Toutes ont répondu «non». on est donc aisé qu'il n'y ait pas de discrimination point de vue salaire (en fait, en Algérie, la loi n'est pas discriminatoire).sauf, relèvent certaines, «s'il y a du piston», «cela dépend des relations personnelles»; «dans la réalité, c'est autre chose...»

«On choisirait l'homme au cas où...».

6/ D'après vous, comment est perçue l'image du – de la – bibliothécaire (sur votre lieu de travail)?

Dans l'ensemble, on a l'impression qu'il y a *un avant* et *un après*.

- *avant*: il n'y avait aucune considération pour le bibliothécaire, considéré «au service du public», dans le sens le plus négatif qui soit, notamment aux yeux des étudiants our qui «bibliothécaire = banque de prêt»; et même parfois aux yeux de certains enseignants qui ont une image peu reluisante du bibliothécaire.

- *Après*: d'après les réponses, la perception générale semble avoir évolué positivement par rapport aux années précédentes : les usagers ont peu à peu été sensibilisés à l'importance de ce métier, et de la profession en générale.

Il y a un autre discours tenu par les personnes en droit et en médecine: elles affirment que «ce métier est très respecté par les usagers (étudiants/ enseignants) « et la bibliothécaire est considérée comme l'égale de l'enseignant».

Conclusion à cet état de fait: «quelque soit, il faut savoir s'imposer»

7/ Quelles satisfactions vous a procuré ce métier?

C'est «*l'acquisition d'un savoir-faire technique documentaire*» qui est la principale satisfaction procurée par ce métier, suivi de «*l'acquisition d'un*

- savoir-faire technique dans d'autres domaines» (pluridisciplinarité oblige: informatique, management...)

- Le contact, les *relations* demeurent, pour toutes, une source de satisfaction des plus importantes.

- Quant au *salaire*, les avis convergent tous: il n'est aucunement un motif de satisfaction qui aurait pu être «cause du choix de ce métier».

- Une personne ajoute qu'elle fait des travaux bénévolement, parce qu'elle «aime partager».

«Transmettre l'information, sans penser outre mesure à l'argent, notamment quand on aime son métier».

- En tous les cas, pour certaines, la satisfaction à faire ce métier est *morale*: «la bibliothèque donne le privilège d'approcher la culture dans toutes ses dimensions»

8/ Quels sont les obstacles rencontrés au cours de votre vie professionnelle

S'agissant d'entraves à l'accomplissement du métier, «32 ans d'obstacles!», s'est exclamée une bibliothécaire; «Beaucoup», «Enormément» disent d'autres. nous en avons relevé les plus marquants:

a/ *La tutelle hiérarchique*: «conflits dus à des relations de mépris»; «on n'accorde pas au bibliothécaire la considération qu'il (elle) mérite, même si certains font des efforts et reconnaissent ce métier»; «d'autres refusent carrément cette reconnaissance et s'ingèrent»

b/ *Le personnel*: pour certaines, la bibliothèque représente une «voie de garage» pour un personnel qui n'a pas acquis des «traditions de travail»: la plupart sont presque «illétrés», même si on constate une petite amélioration due à la formation.

D'autres posent le problème de *l'inexistence de la formation continue*: «il est vrai que tous les 5 ans 'tombe' un programme de formation: 20 heures de 'rafraîchissement' des idées (connaissances) pour pouvoir se présenter à un examen professionnel dans le but d'accéder à un poste!»

c/ D'autres «embûches»:

Budget: pour l'achat d'ouvrages, l'acquisition de matériel, «on ne demande pas l'avis du bibliothécaire, car c'est la tutelle qui décide...»

Conflit avec certains enseignants «intouchables»: lesquels font fi du règlement intérieur de la bibliothèque

8 **Madjalet el Maktabet wa el Maâloumat**

En un mot, il y a une ignorance totale du rôle de la bibliothèque «en tant que structure pédagogique et scientifique à l'Université».

9/ Existe-t-il une coopération – ou un cloisonnement – entre les bibliothécaires?

La majorité penchent pour le *cloisonnement*, et affirment qu'il n'existe pas de véritables contacts entre les bibliothécaires. A cause de:

- problèmes de gestion au quotidien
- moyens de communication aléatoires
- refus même de coopération

Et, lorsqu'il y a des rencontres dans des occasions (comme celle d'aujourd'hui!), il y a, certes, promesses d'échanges...sans lendemains!

Pour certaines, il existe tout de même un début de coopération entre les bibliothèques à l'échelle nationale et même maghrébine: surtout en médecine (décidément, la bibliothécaire semble mieux se porter dans le secteur de la santé!). «Lorsqu'il y a des rencontres, on est bien!» a préconisé avec force une interviewée.

10/ Quelles sont les qualités principales (citez-en 4) d'un (d'une) bon (bonne) bibliothécaire?

a/ *Compétence*: il faut maîtriser le domaine en question, mais aussi s'imprégner de connaissances d'autres domaines: «le responsable d'une bibliothèque doit être un chercheur».

Une autre personne a insisté sur la maîtrise des langues étrangères.

b/ *A l'écoute*: «être un bon psychologue»

c/ *Disponible*

d/ *Sociable*: «sourire»; «envie de travailler avec vous»

e/ *Sérieux*, rigoureux dans le travail

11/ Avez-vous des suggestions à faire quant à l'avenir du métier?

a/ *Se valoriser*: «pour être bien, ou mieux considéré»; «avoir une meilleure qualification, donner une meilleure image de soi»

b/ *Valoriser le métier*: «enlever les 'menottes' au bibliothécaire, en lui laissant des initiatives quant au choix, par exemple, du personnel du budget...»

c/ *Atteindre l'organisation moderne des Pays Développés*

Les moyens existent, mais ...la volonté?

d/ *Travailler en équipe*

«Un travail de bibliothécaire n'est jamais isolé»; «repenser l'association (nationale) des bibliothécaires»

e/ *Mettre sur pied un programme de formation*

pour le personnel (formation continue)

بيانات

٩٥٠٠٠٠

pour les usagers

f/ Révision totale de la situation actuelle

Conclusion

1/ Notre objectif est – nous le re-soulignons – de mettre l'accent sur ce milieu dans lequel les bibliothécaires- femmes travaillent.

Et l'impression qui ressort de ces quelques entretiens, nous la résumons ainsi:

- c'est un métier qui reste *méconnu*, sinon mésestimé, et même caricaturé. Qui, de surcroît, n'a pas été choisi, et surtout pas choisi pour son avantage financier. C'est en définitive, un métier qui *ne répond pas tout à fait aux aspirations des répondantes* (qui sont des responsables de bibliothèques: qu'en serait-il si des enquêtes seront faites auprès d'autres grades?)

- toutes cependant ont spontanément parlé d'*écoute*, de *disponibilité*, de *sérieux*...une panoplie de qualités que doit avoir le (la) bibliothécaire. Et ceci, nonobstant les embûches (pour reprendre le terme d'une interviewée) qui existent au quotidien. Ce qui leur fait dire «c'est un très beau métier pour moi»; «j'aime ce que je fais».

Drôles de dames? Non, des dames- courage que je retrouve dans les citations suivantes: «Et quand je pense qu'il y a des dames derrière tout cela, ce n'est plus du dévouement, c'est de l'héroïsme...» (4) «Le partage du savoir et de la culture reste le socle qui fédère la profession, sa valeur essentielle» (5): parce qu'elles ont toutes revendiqué l'entraide, l'échange, le partage (fondement même du métier).

2/ J'ai tenu à m'entretenir avec deux collègues au masculin, qui furent responsables de BUC.: il n'y avait aucune raison d'omettre leurs avis, et risquer d'être taxée de discrimination!

«Qu'est-ce qui a convergé et qu'est-ce qui a divergé?»

Je dirai que, mis à part leur sentiment que ce n'est pas un métier spécifiquement féminin, leurs réponses ont presque toutes convergé avec celles des bibliothécaires- femmes:

- au niveau de l'*ancienneté* (environ 20 ans)
- // du *choix*: pas de véritable choix
- // des *satisfactions*: elles tournent autour surtout d' «une satisfaction morale qui englobe le tout» (métier de contact)

10 **==== Madjalet el Maktabet wa el Maâloumat ====**

- // des *obstacles*: manque de statut et de formation du personnel
- // des *qualités*: motivations, endurance, maîtrise des compétences
- Quant à leurs *suggestions*, elles concernent davantage :
 - une maîtrise de la qualité de la formation (initiale, continue)
 - un changement de mentalité du personnel
 - et le concept de coopération qui revient, parce qu'ils sont convaincus qu'elle n'existe pas à l'heure actuelle

Références bibliographiques

- 1/ Article paru dans *Le Monde* en 1985
- 2/ Groupe de travail PRISME Basse-Normandie (d'après fiche ARIFOR)
- 3/ KERIGUY Jacques. Tu seras bibliothécaire, mon fils!. *BBF*, t.32, n°4, 1987
- 4/ MOREL Eugène. Cité par Anne-Marie Bertrand. La transmission de l'implicite: ou comment la culture professionnelle vient aux bibliothécaires. *BBF*, t.48, n°1, 2003
- 5/ BERTRAND Anne-MARIE, op.cit.

Guide d'entretien:

- 1/ Depuis combien d'années exercez-vous le métier de bibliothécaire?
- 2/ Pourquoi avoir choisi ce métier?
- 3/ Est-ce un métier de femme?
- 4/ A formation égale, la femme bibliothécaire est-elle moins rémunérée que son collègue masculin?
- 5/ A qualification égale, occupe-t-elle un poste différent de celui des hommes?
- 6/ D'après vous, comment est perçue l'image du – de la – bibliothécaire?
- 7/ Quelles satisfactions vous a procuré ce métier?
 - acquisition de savoir – faire techniques documentaires
 - acquisition de savoir – faire techniques autres
 - salaire
 - relations avec les collègues
 - autres
- 8/ Quels sont les obstacles rencontrez-vous au cours de votre vie professionnelle?
- 9/ Existe-t-il une coopération – ou un cloisonnement – entre les bibliothécaires?
- 10/ Quelles sont les qualités principales d'un – d'une – bon (ne) bibliothécaire?
- 11/ Avez-vous des suggestions à faire quant à l'avenir du métier?